

À propos d'une tribune « Contre le numérique à l'école »

Stéphane Bortzmeyer
<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 8 avril 2018

<https://www.bortzmeyer.org/a-propos-tribune-contre-numerique.html>

Dans Libération daté du 5 avril 2018, on a pu lire une tribune d'« un collectif d'enseignants » <http://www.liberation.fr/debats/2018/04/05/contre-le-numerique-a-l-ecole_1641315> s'opposant vigoureusement au numérique à l'école. Quels étaient leurs arguments ?

Ils étaient variés. On y trouvait une critique de la pression qui pousse à acheter toujours plus d'équipements numériques, une inquiétude face aux conséquences « psychologiques et cognitives » qu'aurait le numérique, un reproche fait à Facebook de chercher délibérément à rendre ses utilisateurs « accros », un scepticisme vis-à-vis du numérique présenté comme solution magique à tous les problèmes...

On le voit dans cette liste, il y a plein d'arguments auxquels je suis sensible. En effet, les vendeurs comme Apple font tout leur possible pour vendre leurs produits, y compris avec la complicité de l'Éducation Nationale <https://www.francetvinfo.fr/societe/education/numerique-a-l-ecole/video-des-sorties-de-classe-au-musee-non-dans-un-magasin-apple_2688262.html>. En effet, Facebook joue un rôle très néfaste de plein de façons. Et, c'est sûr, le numérique ne résout pas tous les problèmes : on n'en finit pas avec l'échec scolaire juste en distribuant des tablettes, comme c'est pourtant souvent affirmé dans les discours ministériels. Mais le problème est que leur liste est vraiment fourre-tout.

Bien sûr, les vendeurs...vendent. Mais ils n'existent pas que dans le numérique ! Dans le domaine du livre, est-ce que Gallimard ou Hachette sont moins des entreprises capitalistes que Microsoft ou Samsung ? Les auteurs dénoncent « une boulimie consumériste » mais elle est une conséquence du capitalisme, pas une spécificité du numérique.

Ensuite, je ne suis pas moi-même un utilisateur de Facebook donc je ne vais pas défendre ce service, mais, ici, quel rapport avec le numérique ? De même que le numérique ne se réduit pas à l'Internet,

*Car trop difficile à faire afficher par L^AT_EX

l'Internet ne se réduit pas au Web, et le Web ne se réduit pas à Facebook. Ces nuances sont trop compliquées? Pas pour des enseignants, j'espère, qui doivent justement apprendre aux enfants des points délicats et subtils. Commencer par leur expliquer que le Web est bien plus riche que Facebook et offre bien d'autres possibilités serait un bon départ.

Et l'affirmation comme quoi le numérique n'est pas la solution miracle? Clairement, il ne l'est pas. Mais cela veut-il dire qu'il est complètement inutile, et peut être ignoré complètement? Une bonne partie du corps enseignant avait déjà suivi ce raisonnement pour le cinéma, la bande dessinée et la télévision, avec le résultat qu'on sait. On retrouve ici une démarche classique des conservateurs : protester contre chaque nouveauté, refuser de considérer son utilisation, puis s'y mettre quand cette nouveauté a été remplacée par une autre. J'ai entendu lors d'une réunion au lycée un enseignant d'économie se plaindre de ce que les enfants ne regardaient pas assez la télévision, « par la faute d'Internet » et ne connaissaient pas assez l'actualité. Quand on sait quelle fut la réaction de ces conservateurs à la télévision, on ne peut qu'être assez étonné de cet amour tardif pour le petit écran.

Plus grave, la tribune publiée dans Libération reprend une légende urbaine, celle comme quoi « les cadres de la Silicon Valley [protègent] leurs propres enfants des écrans, dans et en dehors de l'Unicode non montré Jécole ». Cette légende a pourtant été réfutée plusieurs fois (voir par exemple l'article d'Emmanuel Davidenkoff <<http://www.letudiant.fr/educpros/opinions/numerique-les-parent.html>> ou bien la chronique de Xavier de la Porte <<https://www.franceculture.fr/emissions/la-vie-numerique/debogage-dun-mythe-sur-le-numerique-lecole>>). Mais elle continue à circuler, sans tenir compte des faits. C'est inquiétant pour des enseignants qui ont à former l'esprit critique des enfants, à leur apprendre à se méfier des "fake news" <<https://www.bortzmeyer.org/fake-news.html>>, à leur montrer l'indispensable questionnement devant les légendes répétées en boucle.

Pourtant, il y aurait des tas de choses à critiquer dans l'Éducation Nationale, à propos du numérique. C'est le cas par exemple du scandaleux accord entre Microsoft et l'Éducation Nationale <<https://www.april.org/quand-microsoft-instrumentalise-l-education-nationale>> (accord ancien mais régulièrement reconduit fièrement par le gouvernement), qui sous-traite l'éducation au numérique à une entreprise de logiciels privateurs. Mais les auteurs n'en parlent pas. Je soupçonne que c'est parce qu'ils ne suivent pas tellement ce qui se passe dans le monde du numérique et de l'éducation...

J'aurais bien envoyé ce texte au « collectif d'enseignants » mais je n'ai pas trouvé leur adresse.